



MCD: Entre Déception et Amertume

Six mois après la désignation d'une nouvelle directrice à Monté Carlo Doualiya et un nouveau rédacteur en chef, force est de constater que rien n'a changé ou presque pour les salarié(é)s de notre radio. Pire encore, nous notons un retour douteux aux méthodes du management autoritaire et arbitraire qui régnaient au temps de l'ancienne direction présidée par Pouzilhac et Nakad.

Récemment deux journalistes de la rédaction ont été convoqués manu militari par la DRH de l'AEF pour des motifs "flous" et "très discutables" par le biais de mails et de lettres recommandées avec accusé de réception. Des convocations au ton musclé, menaçant et complètement disproportionné comme l'atteste la citation suivante: **"nous vous convoquons à un entretien préalable à une éventuelle sanction pouvant aller jusqu'au licenciement"!!!** En temps normal, un cas de conflit interne se règle dans l'apaisement entre les journalistes, le rédacteur en chef et la direction générale. Une nouvelle direction doit normalement faire preuve de finesse managérielle afin de pacifier et réconcilier au lieu de faire appel à la DRH de l'AEF pour le moindre écart de comportement.

Le changement tellement voulu par les salarié(é)s est aussi soumis à rude épreuve à cause des dernières mesures individuelles qui ont été attribuées sur la base de justifications confuses. La direction a attribué des promotions et des pécuniaires à des salarié(e)s qui l'ont déjà eu l'année dernière. Ce qui est en total contradiction avec la règle affichée par la DRH et la direction générale et qui consiste à attribuer les promotions et les pécuniaires aux bas salaires et aux personnes privées de promotions depuis 4 ans.

Last but not least, contrairement à ce qui se fait à France24 et RFI, chez nous à MCD il n'y a aucun dialogue, aucune concertation entre la direction et les syndicats et la société des journalistes. Les décisions hautement stratégiques concernant la grille des programmes ou les modifications de vacations se font dans l'opacité la plus totale. Les journalistes sont considéré(é)s comme des pions et des machines à exécuter les ordres. Est-ce trop demander que les différents acteurs de l'entreprise soit consultés et que la communication et le dialogue soit instaurés pour construire, bâtir et articuler des idées afin de mieux faire notre métier?

Paris lundi 13/05/201